

# 6960, 164 tonnes de vivres pour le Brakna

**P**our alléger les souffrances des populations, consécutives au déficit pluviométrique et à la récente invasion acridienne, 6960 tonnes 164 de vivres ont été attribuées à la Wilaya du Brakna par le commissariat à la sécurité alimentaire avec l'aide de partenaires au développement, notamment le PAM. Ces vivres, composés de céréales, de légumes, d'huile et de sel iodé, seront repartis dans les différentes communes et localités de la Wilaya sous forme de distribution gratuite, de banques de céréales ou de " food for work ". Les populations vulnérables devant bénéficier de ces denrées, ont été ciblées après étude. C'est ainsi que dans la Moughataa d'Aleg la commune de Cheggar recevra 488 tonnes 391, celle de Dielwar 141 tonnes 941 et Male 1004 tonnes 239. La commune de Bababé se verra attribuée 578 tonnes 495 et El Vrae, 399 tonnes 392. La commune de Magtalahjaar recevra 598 tonnes 880, Quad Amour 510 tonnes 720 et Sangrava 701 tonnes 027. M'bagne, Bagodine et Debaye Hejaj recevront 1 287 tonnes 727. Dar El Avia, Dar El Barka et Ould Birome, 3 communes de la Moughataa de Boghé, totalisent 1254 tonnes 352.

## " De grâce, ne nous donnez pas de vivres... "

La non retenue de la commune de Boghé parmi les zones cibles a suscité beaucoup de grincements de dents. Pendant la séance de travail qui a réuni récemment au lycée de Boghé le commissaire à la sécurité alimentaire, le Wali du Brakna, le Hakem et le Maire, les représentants d'ONG... le député, Sy Samba et le sénateur Alassane Barro, ont contesté l'exclusion de la ville des distributions de vivres. En revanche, un des participants, Dia Mamadou Amadou dit Paul, instituteur à la retraite, après avoir rappelé aux parlementaires que leur rôle n'est pas de faire écran entre les populations et le commissaire mais d'aler défendre leurs intérêt au parlement, a lancé à l'assistance :

" Boghé n'est pas nécessiteuse et ne demande pas de vivres. Ce que nous demandons, c'est une exploitation rationnelle des 450 hectares du périmètre rizicole. De grâce, ne nous donnez pas de vivres mais faites que notre périmètre soit bien exploité ". Certes, le casier pilote de Boghé ne peut à lui seul résoudre l'épineuse question de l'autosuffisance alimentaire dans la Moughataa mais son exploitation optimum serait à même de soulager significativement les populations. En effet, les cultures irriguées, non tributaires des aléas pluviométriques, contribuent à pallier la quasi disparition des cultures sous pluie. Mais la dégringolade continue des rendements du fait de retard dans le calendrier cultural, des problèmes de redevances impayées, du mauvais fonctionnement des infrastructures... ont ôté à la filière riz sa véritable fonction. C'est pourquoi un autre représentant d'une ONG, parlant de son expérience personnelle, a martelé : " Je cultive une parcelle de riz. Je récolte 12 sacs de paddy. Après décorticage, je me retrouve avec 6 sacs ". C'est pourquoi d'aucuns soulignent que les gigantesques moyens mobilisés pour faire face aux situations d'urgences permanentes gagneraient à être utilisés pour réhabiliter l'irrigué tout au long de la vallée du fleuve.

## Rooti et Mourtougol ont soif

Les localités de Rooti et Mourtougol, situées à une dizaine de Km de Boghé, souffrent d'un manque cruel d'eau. En l'absence de forage, les populations de ces deux localités consomment une eau peu potable. D'où des problèmes urinaires récurrents. Tidjani Mamadou Dia, délégué du réseau développement humain durable et lutte contre la pauvreté ne cesse d'attirer l'attention des autorités et partenaires au développement pour mettre fin à cette situation par le forage de puits qui permettra, en plus d'une eau saine, les cultures maraichères dans les deux localités

**KHALILOU.B. DIAGANA CPIBRAKNA**